

REPÈRES

Expliquer / Comprendre

On peut expliquer une œuvre d'art tant qu'il s'agit de rappeler son histoire, les techniques mises en œuvre dans sa fabrication, ou bien les influences subies par l'auteur. Mais toutes ces informations ne permettront pas de la comprendre, si l'on veut par là dégager son sens. Si l'œuvre d'art est *ouverte*, c'est qu'elle autorise plusieurs interprétations.

1. Philosophes qui réfléchissent sur l'art.

LES ESTHÉTICIENS¹ parlent parfois de l'« achèvement » et de l'« ouverture » de l'œuvre d'art, pour éclairer ce qui se passe au moment de la « consommation » de l'objet esthétique. Une œuvre d'art est d'un côté un objet dont on peut retrouver la forme originelle, telle qu'elle a été conçue par l'auteur, à travers la configuration des effets qu'elle produit sur l'intelligence et la sensibilité du consommateur : ainsi l'auteur crée-t-il une forme achevée afin qu'elle soit goûtee et comprise telle qu'il l'a voulu. Mais d'un autre côté, en réagissant à la constellation des stimuli, en essayant d'apercevoir et de comprendre leurs relations, chaque consommateur exerce une sensibilité personnelle, une culture déterminée, des goûts, des tendances, des préjugés qui orientent sa jouissance dans une perspective qui lui est propre. Au fond, une forme est esthétiquement valable justement dans la mesure où elle peut être envisagée et comprise selon des perspectives multiples, où elle manifeste une grande variété d'aspects et de résonances sans jamais cesser d'être elle-même. (Un panneau de signalisation routière ne peut, au contraire, être envisagé que sous un seul aspect ; le soumettre à une interprétation fantaisiste, ce serait lui retirer jusqu'à sa définition.) En ce premier sens, toute œuvre d'art, alors même qu'elle est forme achevée et « close » dans sa perfection d'organisme exactement calibré, est « ouverte » au moins en ce qu'elle peut être interprétée de différentes façons sans que son irréductible singularité en soit altérée. Jouir d'une œuvre d'art revient à en donner une interprétation, une exécution, à la faire revivre dans une perspective originale.

**Umberto Eco, *L'Œuvre ouverte* (1962), trad. Ch. Roux de Bézieux et A. Boucourechliev
© Le Seuil, « Points » (1965), p. 17.**



- 1) En quels sens différents du mot *interprétation* peut-on affirmer que l'instrumentiste ou le comédien est un interprète ?
- 2) Selon Eco, pourquoi l'expression *œuvre ouverte* peut-elle s'appliquer à toute œuvre d'art ?
- 3) Peut-on, à partir de ce texte et en s'appuyant sur des exemples, distinguer ce qui caractérise une adaptation et une interprétation ?